

—Et puis, pourquoi cette robe étroite qui vous gêne dans les mouvements ?

—“Gênée, je suis presque ankilosée. Toujours cette sottise mode. Monsieur le curé, vous avez entendu parler de ce supplice oriental appelé la cangue dans laquelle le patient reste des heures torturés... eh bien, la cangue, je la subis. *Quelle fatigue!*...”

—Mademoiselle Fida, vous devez vous enrhummer souvent avec ces toilettes décolletées ?...

—“Si je m'enrhume, et fréquemment, et puis je tousse ! Encore la mode...”

—Alors écoutez-moi bien, mademoiselle Fida, et soyez logique avec vous-même. Je constate que vous supportez pour obéir aux fous caprices de la mode, maints sacrifices. Pour elle vous menez une existence morcelée, harcelée, broyée... Et cela sans l'ombre d'une récompense. Et vous me disiez, il y a un instant, qu'il “vous faut éviter de par l'ordre du médecin toute contrainte” !... Faites donc pour Jésus présent au milieu de nous en son Tabernacle une partie des sacrifices que vous vous imposez chaque jour, je ne vous en demande pas davantage, et vous serez une bonne adoratrice du Saint Sacrement !

Le bon Dieu ne vous réclame qu'une heure par mois pour venir l'adorer, une demi-heure au plus chaque jour pour assister à la messe. Vraiment si vous me dites que c'est trop vous demander, ou que vous n'avez pas le temps, *je serai en droit de vous croire illogique et même un peu sottise.*

Ces derniers mots furent l'argument le plus frappant et le plus décisif. Ce fut l'emporte-pièce...

Fida regardait le prêtre, ébahie... Elle demeura quatre ou cinq minutes pensive. Puis avec un sourire forcé : “Vous avez raison, monsieur le curé, prenez mon nom”...